

Foi pratique dans la Divine Providence

P. Rafael Fernández de A.

Présentation

La foi pratique dans la Divine Providence constitue un axe central de la spiritualité de Schoenstatt. On peut dire, en toute vérité, que Schoenstatt est né de cette foi pratique dans la Divine Providence : elle fut l'attitude fondamentale qui guida le P. Joseph Kentenich, son fondateur, pendant toute sa vie.

La foi pratique dans la Divine Providence est certainement une des contributions les plus précieuses, et d'une grande nouveauté, que Dieu a voulu offrir à l'Église de notre temps à travers le P. K. C'est elle qui marque essentiellement le caractère séculaire ou laïque de la spiritualité de Schoenstatt. Dans la spiritualité chrétienne, on a accentué pendant des siècles la "fuite du monde", dans une tentative de le transcender et de se libérer des amarres de la vie matérielle pour rencontrer Dieu, le seul but important et définitif.

Aujourd'hui, nous vivons dans une époque marquée par une forte tendance anthropocentrique, fascinée par la grandeur et les possibilités presque illimitées de la créature, mais qui, en même temps, poussé par cette fascination, oublie Dieu et le relègue à un rôle entièrement secondaire.

C'est là que se situe la nouveauté de la spiritualité du Père K.. Elle veut répondre au défi de découvrir les chemins qui permettent de rencontrer Dieu au milieu du monde, à travers les créatures, la matière, les affaires et les circonstances concrètes de la vie de tous les jours. La foi pratique dans la Divine Providence devient ainsi l'élément central d'une spiritualité pour le laïque.

Le P. K. dépasse le concept commun de foi dans la Divine Providence. Celle-ci ne se réduit pas à se confier à Dieu ou à s'abandonner passivement entre ses mains: c'est une vision cosmique, une recherche active du Dieu de la vie et de l'histoire, une réponse engagée et risquée qui touche toute notre existence. C'est un vrai chemin de sainteté pour l'homme actuel.

Comme tout en Schoenstatt, la foi pratique dans la Divine Providence est intimement liée à l'Alliance d'Amour scellée avec Marie. Et c'est la manière dont Schoenstatt vit l'Alliance qui lui confère son dynamisme spécifique.

Ces fiches veulent présenter le monde de la foi pratique aux membres du Mouvement de Schoenstatt, afin qu'ils l'envisagent comme quelque chose de réalisable et, non seulement pour eux, mais aussi pour tous ceux qui désirent connaître cette contribution du P. K. à l'Église, particulièrement les laïques engagés.

Nous avons extrait quelques paragraphes du livre *A la rencontre du Dieu de la Vie*, du P. Hernán Alessandri, Ed. Patris, Chili, et les avons incorporés au texte.

Fiche 1

Alliance d'Amour et Foi Pratique dans la Divine Providence

Ce thème montre la relation entre foi pratique dans la Divine Providence et Alliance d'Amour

Une des principales caractéristiques de la vie et de la pensée du P. Kentenich est sa foi pratique dans la Divine Providence. Sa façon de vivre la foi en est toute marquée. Pour lui, foi pratique et Alliance d'Amour sont intimement liées et constituent un seul processus de vie.

Qu'entendons-nous à Schoenstatt par foi pratique dans la Divine Providence?

La foi est notre ouverture à Dieu et l'adhésion personnelle au Christ. Ce n'est pas simplement l'adhésion intellectuelle à un ensemble de vérités. Derrière la vérité, il y a toujours une réalité et, dans le cas de la foi, la réalité d'un Dieu vivant. À travers la foi pratique, nous recherchons et nous rencontrons Dieu tel qu'Il se révèle à nous: le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de Notre Seigneur Jésus Christ, Dieu Père, Fils et Saint Esprit.

Cette foi, nous oriente non seulement vers un Dieu vivant et personnel, mais nous amène à nous comporter selon notre croyance. Si par la foi, je reconnais Dieu comme Père - et donc moi-même comme son fils, et les autres comme frères - alors, de cette foi doit jaillir un comportement cohérent. Mes oeuvres devront témoigner de ce que je crois vraiment en Dieu; c'est pourquoi nous parlons d'une "foi pratique". Vivre la foi signifie alors, avoir une image et une relation personnelle avec Dieu et traduire en oeuvres mon adhésion à Lui. Avec ça, nous surmontons une foi "insipide" ou "éthérée", qui ne s'adresse pas à un Dieu personnel, mais qui se nourrit d'idées pures ou de normes éthiques. La foi, quand elle est mise en pratique, surmonte la dichotomie entre foi et vie, entre être croyant et vivre comme un non croyant ou un païen.

Mais nous parlons d'une foi pratique "dans la Divine Providence". Par sa manière de vivre sa foi, le P. K. nous a légué une "spécialité" bien à lui: la conviction que ce Dieu en qui nous croyons est un Dieu d'amour, qui est en alliance avec nous, qui nous aime et conduit notre vie avec amour jusqu'en ses plus infimes détails. Le Dieu vivant est en train d'agir, il intervient dans le monde et dans ma vie concrète. Il est un Dieu qui m'a parlé à travers Jésus Christ et qui continue à le faire maintenant, à ce moment même.

Quand nous scellons une alliance avec Dieu, nous “nous associons” à ce Dieu vivant, au Dieu Providence d’amour, au Dieu présent et actif, qui a un plan d’amour pour nous, qui nous cherche et nous appelle, à qui nous pouvons donner notre oui ou le refuser.

Que le mal existe dans monde, qu’il y ait haine ou divisions, misère ou injustice, n’est pas une preuve contre la Divine Providence, mais la preuve, la conséquence du fait que nous(le monde) nous sommes éloignés de Dieu, que nous nous sommes “dissociés”, que nous avons rompu l’alliance. Et avec ça, nous avons fait place au désordre, à l’égoïsme et au mal sous toutes ses formes, tant en nous-mêmes que dans la société.

Vivre en alliance signifie s’unir et se lier de tout son cœur au Dieu de l’alliance, au Dieu qui nous aime et nous conduit par sa Divine Providence, qui nous montre le chemin et nous soutient pour que nous ne défaillions pas dans notre pèlerinage.

Vivre en alliance c’est chercher la volonté du Dieu vivant; c’est s’interroger constamment sur ce que le Seigneur veut de moi, sur la volonté du Père.

Vivre en alliance c’est être attentif à cette volonté et se décider à la mettre en pratique. C’est vivre comme le Christ, en disant: “Je me nourris en faisant la volonté de Celui qui m’a envoyé” (Je 4,34), ou comme Marie: “Voici la servante du Seigneur, que Sa volonté soit faite en moi selon Sa parole” (cfr Lc 1,38).

Historiquement, l’Alliance d’Amour que le P. K. et ses jeunes ont scellée le 18 octobre 1914, a trouvé son origine dans la foi pratique dans la Divine Providence. Le P. K. a cherché les signes que Dieu lui donnait à travers les circonstances. Dans la prière, il est arrivé à la conviction qu’il était dans le plan de Dieu de demander à la Sainte Vierge de venir s’établir dans la petite chapelle de Schoenstatt et d’y ériger son trône de grâces.

L’histoire a confirmé qu’il avait bien interprété le plan de Dieu.

À l’origine de Schoenstatt, il n’y a pas eu de miracle ou de révélation extraordinaire, mais cette foi pratique dans la Divine Providence. Et c’est cette même foi qui à Schoenstatt, anime l’Alliance d’Amour avec Marie et lui confère son dynamisme et son originalité.

A travers l’Alliance, nous apprenons avec Marie, l’attitude filiale envers le Père. Elle nous mène à nous identifier au Christ, en nous inspirant de son abandon obéissant au Père.

Marie est pour nous un instrument très spécial de la Divine Providence. À travers Marie, le Père nous guide et nous offre Sa grâce. Par ses soins maternels, Marie est pour nous “providence incarnée”. Quand nous voulons découvrir la volonté du Père, nous nous tournons vers Elle et lui disons: « Mère, fait-moi connaître sa volonté. » Et Elle nous répond: “Faites tout ce qu’Il vous dira” (Jo 2,5). Et quand il nous semble que Dieu se cache et que, à cause de notre petitesse et de notre misère, il nous est difficile de le suivre, nous nous tournons vers Elle et disons: “Notre Mère veillera parfaitement sur nous et sera victorieuse”. C’est pourquoi il y a une inscription dans le cadre qui entoure son image au Sanctuaire: “Un serviteur de Marie ne périra jamais”.

L'Alliance d'Amour avec Marie "se nourrit" constamment d'une recherche filiale de la volonté du Père. Cette recherche est centrée, surtout, sur la vie: "Que me dit Dieu à travers les circonstances?", "Quels sont les signes des temps?", "Que me demande Dieu ici et maintenant?"; ou, comme le P. K. avait l'habitude de dire: "Quelle porte m'ouvre (ou me ferme) le Seigneur?; Que me disent les voix du temps, de l'être et de l'âme?".

Dieu nous parle de plusieurs manières et il nous suffit d'être attentifs dans la prière pour l'écouter. Dans la prière, Il nous manifeste ce qu'Il désire et attend de nous. C'est alors que nous devons agir, mettre en pratique Sa volonté et nous risquer sur Ses chemins.

Si mon interprétation de Son désir a été correcte, cela se manifestera par les fruits, la "résultante créatrice". C'est à dire qu'il en résultera la paix, la joie, la plénitude de vie surnaturelle et d'amour fraternel. Si je ne reçois pas ces "fruits de l'Esprit", c'est le signe que je dois continuer à prier et à chercher le chemin, la vraie porte ouverte, ce que le Seigneur et Marie veulent de moi.

"Le juste vivra de la foi" (Rom 1,17), dit l'Écriture. C'est notre but. Vivre en Alliance, c'est vivre de la foi. C'est ce qui nous différencie d'un christianisme désincarné qui sépare foi et vie et qui, pour cela, est incapable d'intervenir de façon créative dans l'histoire. L'Alliance d'Amour est un dialogue vivant avec le Dieu de la vie; c'est un dialogue permanent d'amour filial; c'est être prêt à écouter le Père et à assumer ses desseins de bonté et de sagesse dans la vie quotidienne.

Faire une Alliance d'Amour avec Marie c'est nous mettre à cette école. L'Alliance nous arrache à l'immobilisme, à l'idéologie, au conformisme des bonnes "recettes" spirituelles. Elle nous donne la souplesse du fils, toujours attentif à la voix du Père qui nous invite à participer à Son oeuvre de créateur et de rédempteur.

Elle nous apprend à dire, au commencement de chaque journée, de chaque lutte, de chaque travail: Père, montre-nous ta volonté! Et, quand nous terminons nos tâches, les longues, les ennuyeuses et les ardues autant que les joyeuses et les gratifiantes: Père, merci d'avoir construit ton Règne ensemble!

Fiche 2

Comment vivons-nous notre Foi?

Il faut s'interroger sur la façon dont chacun vit sa foi, en observant autour de soi et en s'observant soi même.

“Le Juste vit dans la foi”.
(Rom 1, 17)

La foi est le chemin sûr
que le Verbe nous a montré.
Seul celui qui reçoit cette foi
atteindra le salut éternel.
(RC 61)

1. Vivre la foi aujourd'hui: un défi

La façon traditionnelle de vivre la foi souffre aujourd'hui une crise profonde. Une vie de foi réduite à de simples habitudes religieuses, à l'observance de certains rites ou dévotions, une foi d'idées ou d'éthique ne résiste pas à l'épreuve du temps actuel. La vie nous ébranle trop pour que ce style de foi puisse tenir bon au milieu des innombrables problèmes, défis, incertitudes de notre temps.

La présence et l'action de Dieu dans la vie concrète de l'homme actuel se seraient-elles estompées? Pouvons-nous affirmer avec conviction que Dieu guide notre vie, qu'Il conduit le monde, que le Christ est maître de l'histoire, non pas de l'histoire en général, mais de notre vie personnelle, de notre famille, de notre travail, de notre pays?

On dirait que les brides du chariot de l'histoire se sont échappées des mains de Dieu, que d'autres maîtres conduisent le monde, que nous sommes soumis aux problèmes économiques et politiques ou à la violence des armes, que nous sommes manipulés par la propagande et par tant d'autres facteurs qui, de façon ouverte ou voilée, déterminent notre vie.

Où est Dieu au milieu de tout cela? Et si Dieu existe, comment permet-il qu'il nous arrive tant de choses incompréhensibles ? En définitive, quel est le sens de notre vie, dans quelles mains se trouve notre économie, l'avenir de nos enfants? Où va le monde? La chance est-elle un pouvoir illogique, irrationnel, qui régit notre destin? La réalité familiale se montre de plus en plus fragile. Combien de personnes croient aujourd'hui à la stabilité du mariage et à la fidélité de l'amour? Et si nous regardons la confusion idéologique régnante, qui est capable de nous orienter avec certitude? Qui nous dit la vérité? Où mène le progrès économique et technique qui fascine tant de gens aujourd'hui?

Pour beaucoup de personnes, même l'Église ne représente plus ce rocher inébranlable auquel nous pouvions nous référer pour trouver une orientation claire et sûre. Nous doutons de tout: tout nous semble relatif. Il ne faut pas s'étonner alors, si l'homme de nos jours souffre d'incertitude et d'angoisse. Il nous est extrêmement difficile de vivre de la foi et de découvrir la présence d'un Dieu d'amour dans notre vie concrète. Les problèmes nous dépassent; nous nous laissons dérouter par les circonstances; la nervosité et le stress prennent possession de nous; nous devenons sceptiques, nous nous révoltons ou cédon à la critique amère et destructive, à la haine et à la violence.

Le Seigneur de l'histoire semble dormir pendant que la barque balance, fouettée par les vagues et par la tempête. Nous sommes ballottés au milieu de cette mer agitée. Dans ce monde plein de violence et d'antagonismes, incertain et menaçant, nous devons prendre place et marcher vers le futur.

Et c'est dans ce monde que nous devons rencontrer Dieu, apprendre à l'écouter et à lui répondre. Mais comme il est difficile de le faire! Quand nous n'y arrivons pas, tout type d'évasion est bon. Notre nature qui n'est pas faite pour vivre dans l'angoisse et dans la tension, essaye d'échapper à cette situation. Nous cherchons à nous évader dans l'agitation, l'anonymat de la masse, la télévision, le sexe, le travail, l'alcool ou les drogues. Nous nous soulageons dans l'agressivité, le désir de pouvoir et d'avoir, la recherche de plaisirs et de nouvelles sensations.

C'est dans ce contexte que le P. K. a vécu et prêché le message de la foi pratique dans la Divine Providence. Le P.K. fut un homme de son temps qui a subi fortement les attaques de son époque. Dieu a voulu lui confier un charisme, un message libérateur pour l'homme actuel. En lui, Il a voulu nous montrer une nouvelle manière de vivre la foi: c'est la foi pratique dans la Divine Providence.

Il y a beaucoup de maîtres dans le monde des idées, mais peu dans l'art de vivre. C'est dans cet art que le P. K. fut un expert. Il a su reconsidérer(et dévoiler) le mystère de la vie, montrer l'importance de la joie de vivre, montrer comment guider une vie à partir d'une foi profonde, existentielle, personnelle et pratique, d'une foi, non pas en un Dieu théorique et lointain, mais dans le Dieu de la Vie.

Nous voulons nous mettre à l'école de la foi pratique dans la Divine Providence et y apprendre l'art de vivre tel que le P. K. l'a pratiqué. Avec lui, nous nous sentons appelés à être des signes d'espérance et de lumière au milieu du monde. Nous ne pouvons pas nous dire croyants et, en même temps, vivre dans la même confusion, la même angoisse ou les mêmes tensions que ceux qui n'ont pas la foi. Il ne faut pas que nous méritions l'affirmation de Nietzsche: "Pauvres sauvés, comme ils ont besoin d'un rédempteur!".

Les hommes de foi ne peuvent pas être pessimistes, amers ou agressifs. S'il en était ainsi, à quoi nous aurait servi la rédemption? Si nous ne sommes pas capables de résoudre nos problèmes à partir de la foi, si nous ne réussissons pas à baser notre vie sur la foi, si la foi n'oriente pas et ne donne pas un sens à notre existence, à quoi donc nous sert cette foi?

Malgré notre croyance, notre foi n'est pas assez forte pour remplir de sens notre vie, surtout dans ses épisodes les plus sombres et les plus douloureux. Jusqu'à un certain point, nous sentons une séparation entre notre foi et notre vie concrète, comme deux chemins qui ne se rejoignent pas. Cela constitue, selon le Concile Vatican II, le plus grand problème des chrétiens aujourd'hui.

L'homme moderne est de plus en plus spécialisé :il en apprend sans cesse plus sur les détails (de l'atome, de l'estomac, de l'escargot, etc), et moins en moins sur l'ensemble. Il divise la réalité et sa propre vie en petites parcelles isolées, et à cause de ça, il a l'impression que Dieu s'éloigne et lui échappe. Premièrement, parce que la rencontre avec Dieu (et c'est Lui qui donne un sens aux choses) ne réussit qu'à partir d'un regard d'ensemble: la réalité, l'histoire, notre vie. Deuxièmement, parce que Celui qui remplit tout et en qui nous "bougeons, existons et sommes" (Act 17,28), ne se laisse pas diviser en parcelles. C'est cependant cela qu'essaient de faire aujourd'hui beaucoup de chrétiens: réduire Dieu au domaine "religieux".

Nous rencontrons fréquemment des personnes dont la vie est clairement compartimentée: la famille, le travail, les loisirs et la religion. En chacun de ces domaines, ils se comportent de façon différente, ils utilisent un langage et une morale différents. Ils parlent différemment devant leur épouse et les amis. Ils peuvent être fraternels et souriants avec tous à la messe du dimanche, mais amers et implacables pendant la semaine devant les employés ou les concurrents. Au fond, ils ressemblent à ces chefs nazis qui tuaient et brûlaient des juifs pendant la journée, et caressaient tendrement leurs propres enfants le soir venu. Dieu ne peut pas intervenir dans leurs vies, parce qu'ils L'ont confiné dans le domaine "religieux", enfermé dans un ensemble de vérités et de normes éthiques dans lesquelles ils disent croire: que Dieu existe, que Jésus Christ est son Fils, que l'homme possède une âme immortelle, que sa dignité est inviolable, que la famille et la propriété privée sont la base de la société, qu'il faut lutter pour la justice sociale, pratiquer certains rites, périodiquement, pour se remémorer et honorer Dieu (pèlerinages, baptêmes et première communion, Messe dominicale, etc).

Cette tendance - à laquelle nous pousse la mentalité moderne et le rythme de vie de l'homme aujourd'hui - se voit renforcée par l'action consciente des systèmes socio-économiques, de droite comme de gauche, auxquels il convient de placer Dieu dans le domaine du "strictement religieux". Ainsi, ils prétendent empêcher de montrer Dieu comme Seigneur de toute la création, avec le droit de soumettre ainsi à leur loi morale la conduite des hommes dans les domaines de l'économie et de la politique. Ce Dieu, réduit à une seule parcelle de la vie, n'est plus qu'un Dieu disséqué, distant et mort, incapable de donner un sens à l'histoire des hommes et des peuples. Les "vérités" pures, les "normes éthiques" chrétiennes et les "rites" purs, sont des dépouilles qui ne se suffisent pas à eux mêmes.

Ceux qui vivent selon la foi pratique dans la Divine Providence, *savent rencontrer Dieu dans toutes les circonstances de leur vie*. Ce sont les "rivières", les chemins, grâce auxquels nous rencontrons le Dieu vivant et proche, présent dans toute notre vie, capable de dialoguer à tout moment avec nous et de remplir de sens chaque événement et chaque instant. Tel est le Dieu que la Bible nous montre.